

MATTHEW LUTZ-KINOY

*Fooding*

8 février - 24 mars 2018



Jetez un coup d'œil à travers la fenêtre, un repas est prêt à être servi! Freedman Fitzpatrick est heureux de vous présenter son exposition inaugurale *Fooding* par Matthew Lutz-Kinoy, au 8 rue Saint-Bon. Dessins de chefs sexy arrachés des pages d'un livre de Jean Cocteau, ces adaptations agrandies de Lutz-Kinoy mettant en exergue le lien intime entre le corps séduisant, le corps affamé et le corps politique.

La nourriture est une force motrice dans l'économie mondiale. La signification extérieure des décisions que nous prenons afin de rassasier notre faim n'a jamais été aussi chargée, si inextricablement liée à des préférences politiques : connaître les origines de notre alimentation, affirmer la création soulignant les valeurs entre l'agriculture, et ce jusqu'à la table, préserver l'environnement et contribuer à un équilibre socio-économique responsable. Autant de positions liées aux combats pour l'égalité des relations entre les individus. L'entrelacement que Lutz-Kinoy révèle entre les corps homo-érotiques et l'économie de l'alimentation croisent les détails les plus intimes et la question politique. La denrée politique est une denrée sexuelle.

Les céramiques, quelque part entre objets décoratifs et vaisselles, renvoient aux rapports sexuels. Pourtant, ces céramiques sont suspendues à de simples piquets en bois inspirés par les «Shakers» ; une communauté religieuse américaine du 19ème siècle interdisant tous contacts sexuels. Dans ces céramiques, Lutz-Kinoy abandonne les contraintes formelles afin de privilégier des courbes organiques non uniforme afin de produire ces masques et assiettes en forme de bols. En associant les piquets Shakers avec les céramiques, Lutz-Kinoy fait un clin d'œil à la relation complexe entre le stoïcisme minimal et le désordre baroque.

Au début du 17ème siècle, les artistes, frustrés, bouleversèrent les conventions classiques du maniérisme. Des décennies plus tard, leurs peintures sombres et les ornements dorés acquièrent le titre de Baroque, terme dérivé de «Barocco» venant du portugais signifiant «brisé» ou «désordre». Bien qu'il devint un bras de l'autoritarisme du 17ème au 18ème siècle, sans son long milieu de compartimentation minimaliste, le statut du Baroque, véritable coup de fouet de l'histoire de l'art pour le mauvais goût, ouvre tout un champ esthétique, du désordre à l'ornementation, du punk au camp.

6051 Hollywood Blvd, #107  
Los Angeles, CA 90028  
+1 323 723 2785  
ff@freedmanfitzpatrick.com

Wed-Sat, 11am-6pm

8 Rue Saint-Bon  
75004 Paris  
+33 977 219 991  
ff@freedmanfitzpatrick.com

Mer-Sam, 12-19h

Dans le cabinet de curiosité de la petite galerie, vous serez amené à découvrir des créatures mythiques parées de bijoux. Des dessins d'animaux ou encore une sirène incrustée de perles, inspirés par la perversion du baroque pour l'ornementation, tapissent les murs. Ces créatures perlées révèlent l'étendue du goût pour la toilette chez Lutz-Kinoy, ce même attrait que l'on retrouve aussi dans son exposition *Southern Garden of Château Bellevue* actuellement au Consortium de Dijon, exposition originellement inspirée des œuvres du peintre rococo François Boucher. Le tableau rompt avec les règles établies de composition, il est défini par trois zones picturales distinctes. L'une étant occupée par une version élargie des dessins exposés. Contrairement aux études, ces dessins fonctionnent comme des fac-similés, en souvenir d'un autre objet rendu à grande échelle. Ici, Lutz-Kinoy joue avec l'économie de l'échelle afin d'entremêler ses sujets de référence et traiter des bribes d'ornementation baroque : la nourriture et la sexualité comme synonymes du désir.

MATTHEW LUTZ-KINOY (né en 1984 à New-York) vit et travaille à Paris et Los Angeles. Il a étudié au Rijksakademie et a reçu son BFA de la Cooper Union en 2007. Sa première exposition institutionnelle en France, *Southern Garden of the Château Bellevue* au Consortium de Dijon se déroule actuellement jusqu'au 20 mai. Ses récents projets personnels et expositions incluent : *Fire Sale* au Mendes Wood DM à Sao Paulo (2017) ; *Rotten Wood, the Dripping Word : Shuji Terayama's Kegawa no Mari* au MoMa PS1 à New-York (2016) ; *Theater der Überforderung* au Kunsthalle à Zurich (2016) ; *To Satisfy the Rose*, chez Freedman Fitzpatrick à Los Angeles (2016) ; *Lutz-Kinoy's Loose Bodies* chez Elaine MGK à Bâle (2013) ; et KERAMIKOS – une exposition itinérante avec Natsuko Uchino au Kunsthalle Charlottenborg ; au Kunsthalle Baden-Baden ; au Museum für Gegenwart Kunst à Bâle et à la Villa Romana de Florence (2012-2013). Il mis en scène les performances à la Noma Foundation, Rome ; au Stedelijk Museum d'Amsterdam ; et au New Museum de New York. Ses vidéos ont été projetées au Künstlerhaus Stuttgart au Berlinale Film Festival ; au New Museum à New York ; et à la White Chapel Gallery à Londres.